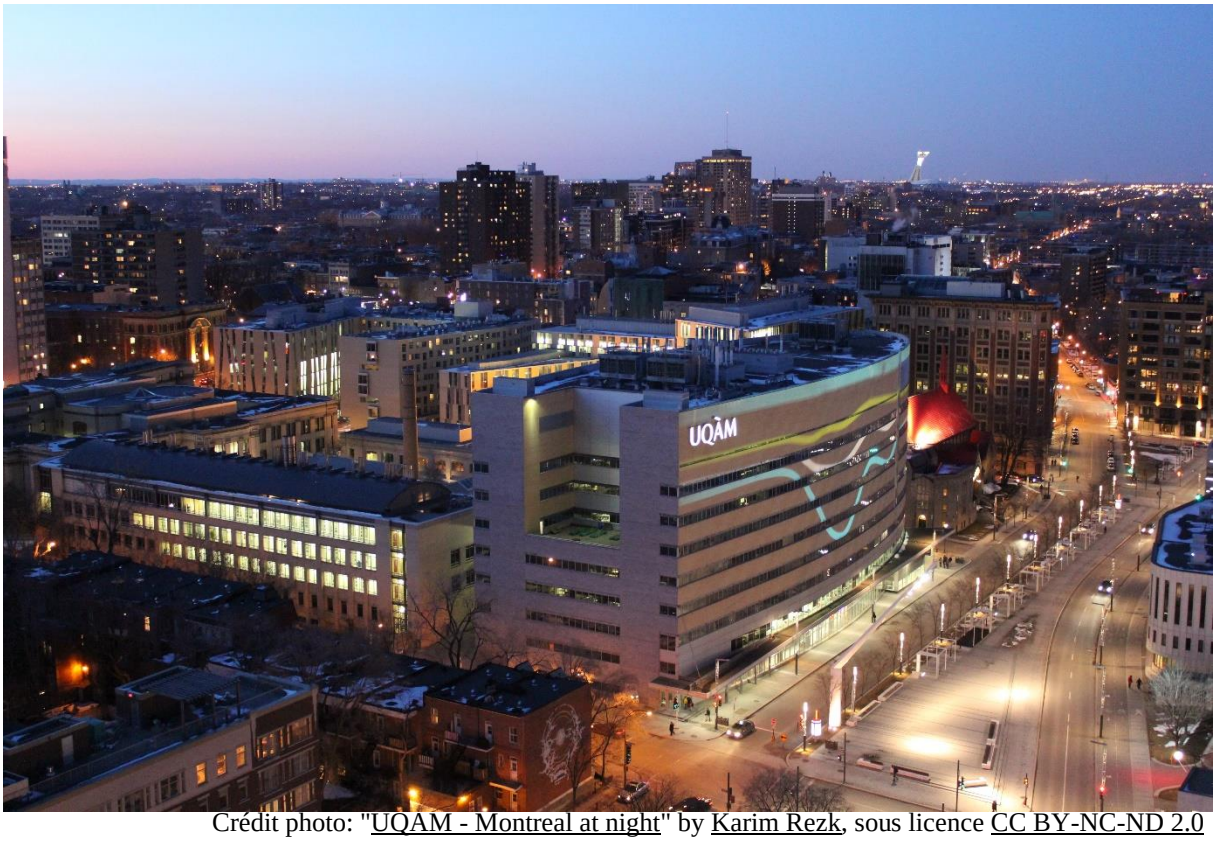
Les Journées Georges Doriot

Appel à communications

9èmes Journées Georges Doriot - Entrepreneuriat et Société

5 au 7 juillet 2023 au campus Montréalais de l'ESG UQAM



Crédit photo: "UQAM - Montreal at night" by Karim Rezk, sous licence CC BY-NC-ND 2.0

Perspectives de genre en entrepreneuriat :

Regards croisés et enjeux de société

HEC PARIS

ESG UQÀM

EM NORMANDIE MÉTIS LAB

Avec les soutiens de :

Sous le parrainage de :

Georges Doriot fut comme Professeur à Harvard un pionnier de l'enseignement et de la recherche en gestion et introduisit en France au début des années 1930 la méthode des cas au CPA, devenu l'Executive MBA du groupe HEC Paris. Promu Général de l'armée américaine durant la 2ème guerre mondiale, il fut aussi un des « inventeurs » du capital risque après-guerre aux États-Unis et fit fortune en participant à la création de DEC

Pourquoi des journées Georges Doriot ?

Tous les deux ans, les journées Georges Doriot sont l'occasion de mettre en pratique trois principes forts :

- ***l'intelligence pratique*** : l'entrepreneuriat est un champ où l'imbrication entre les pratiques et les réflexions académiques est nécessaire et fructueuse.
- ***Une vocation transdisciplinaire :*** ces journées doivent permettre d'aborder les phénomènes entrepreneuriaux sous diverses facettes : managériale, juridique, psychologique, historique, etc… Outre les sciences de gestion, les journées sont ouvertes aux spécialistes des sciences économiques, des sciences juridiques, des sciences cognitives, et plus largement des sciences humaines et sociales.
- ***La relation entre entrepreneuriat et société :*** les journées Doriot souhaitent mettre l'accent sur l'entrepreneuriat comme agent des transformations sociales et non réduire l'entrepreneuriat à la création de richesse.

Thème de la neuvième édition

Mobiliser une perspective de genre en entrepreneuriat pourrait laisser préjuger d'un positionnement exclusif dans le champ de l'entrepreneuriat des femmes. S'il est vrai que ce champ a largement intégré le concept du genre et ses théories, il a aussi conduit à en restreindre les implications à la seule réalité des femmes entrepreneures (Foss et al. 2014 ; Marlow et Martinez Dy, 2018 ; Nelson et Constantinidis, 2017). Or, adopter un regard genré peut ouvrir bien d'autres portes en entrepreneuriat, en amenant à revoir nos postulats, à problématiser autrement nos objets de recherche, à affiner notre compréhension de phénomènes complexes, à considérer nos résultats sous de nouveaux angles, et à ouvrir de nouvelles questions et pistes de recherche en lien avec les enjeux et changements sociétaux contemporains (Calas et al. 2009 ; Marlow et Martinez Dy, 2018). Le concept de genre est différent du sexe biologique, et peut se définir comme le sexe socialement construit. Il renvoie notamment aux constructions sociales qui établissent des différences entre hommes et femmes en termes de rôles, de statuts, de compétences, ou de comportements attendus, dans une société donnée. Ces constructions sociales du genre peuvent être multiples, et varient selon l'époque, les régions du monde, les cultures ou les groupes sociaux considérés.

En 2013, dans leur article publié dans Academy of Management Annals, Jennings et Brush concluent que « la contribution la plus fondamentale de la recherche en entrepreneuriat des femmes se situe dans la reconnaissance et la démonstration que l'entrepreneuriat n'est pas un phénomène neutre sur le plan du genre » (p. 681). Dans cette lignée, des travaux ont récemment invité la communauté scientifique en entrepreneuriat, au sens large, à se saisir des approches de genre pour penser différemment les phénomènes à l'étude (Holmquist et Sundin, 2020 ; Nelson, 2020). L'idée centrale est de sortir de la conception que les problématiques de genre ne concernent que les femmes entrepreneures, idée prédominante dans le champ jusqu'ici. L'activité entrepreneuriale prend place dans des contextes familiaux, sociaux, éducationnels, médiatiques, politiques, juridiques, financiers, etc., qui constituent autant de systèmes où prévalent des croyances, des valeurs et des normes en termes de genre. Ces contextes façonnent ce qu'est ou peut être un.e entrepreneur.e (ou non), ce qu'incarne (ou non) l'entrepreneuriat dans nos sociétés, et la manière dont les activités et comportements entrepreneuriaux y prennent place.

Dans le cadre de cette 9ème édition des Journées Georges Doriot, nous invitons les chercheur.e.s de diverses disciplines à « chausser les lunettes du genre » pour requestionner leurs objets de recherche en entrepreneuriat, et développer des perspectives critiques, nouvelles et originales sur ceux-ci. Les approches de genre recèlent un potentiel encore inexploré pour appréhender de grands enjeux de société, et s'avèrent particulièrement pertinentes à mobiliser au regard des grands changements sociaux et environnementaux.

Ainsi, les thèmes à explorer sont multiples et variés. Une voie prometteuse de recherche, encore peu explorée, consiste à interroger la façon dont le genre influence les réalités des hommes entrepreneurs. Par exemple, dans leur travail publié dans *Organization Studies*, Byrne et ses collègues (2019) mettent en lumière différents types de masculinités et de féminités, et la manière dont celles-ci contribuent ou non à asseoir la légitimité d'hommes et de femmes en tant que futur.e.s PDG. Des travaux peuvent aussi explorer l'entrepreneuriat en lien avec diverses identités de genre (Perez-Quintana et al. 2017 ; Radu-Lefèbvre et al. 2021). Un autre sujet potentiel concerne la manière dont les croyances en lien avec le genre influencent le fonctionnement et la performance des équipes entrepreneuriales ou des couples d'entrepreneur.e.s (Cerqueti et al. 2020 ; Marlow et Martinez Dy, 2017).

A un autre niveau d'analyse, de nombreuses études ont démontré le rôle clé joué par la famille dans le processus entrepreneurial. Or, les dynamiques de genre occupent une place centrale dans les familles, que ce soit dans les relations de couple, les relations entre parents et enfants, ou encore entre frères et sœurs (Franco et Piseti, 2020). Quels impacts sur les activités et le succès entrepreneurial ? Quelle évolution au cours du temps, en lien avec les changements de valeurs au sein de nos sociétés ? Quelles réalités entrepreneuriales spécifiques au sein des familles non nucléaires (familles monoparentales, familles recomposées, familles élargies…), de plus en plus nombreuses ? Les entreprises familiales constituent également un objet de recherche à part entière à explorer sous l'angle du genre (Madison et al. 2021 ; Nelson et Constantinidis, 2017).

L'influence du genre est aussi largement présente dans les relations que les entrepreneur.e.s développent avec leurs parties prenantes, ainsi que dans les modèles d'affaires et structures organisationnelles mises en place. Comment les stéréotypes sexués affectent les relations que les hommes et femmes entrepreneur.e.s entretiennent avec les intermédiaires du financement, et de quelle manière cela influence l'acquisition de ressources financières, la création et la croissance des entreprises ? (Crane, 2022 ; Tonoyan et Strohmeyer, 2021). Les critères utilisés par les organismes subventionnaires sont-ils neutres du point de vue du genre, et sinon, comment peut-on les rendre plus inclusifs ? Quelle est l'efficacité des mécanismes de quotas ou d'autres politiques incitatives sur la mixité et la diversité des conseils d'administration ? Quels sont les effets sur la gouvernance des petites et moyennes entreprises ? (Bruna et al. 2019 ; Hartmann et Carmenate, 2021).

A un niveau plus macro, il est aussi possible de s'interroger sur la manière dont le genre façonne de grandes institutions en lien avec les enjeux en entrepreneuriat. Par exemple, quel rôle jouent les attentes différenciées envers les filles et les garçons dans le système éducatif sur les intentions entrepreneuriales ? Les programmes d'éducation en entrepreneuriat sont-ils neutres du point de vue du genre ? (Epstein et al. 2022 ; Tegtmeier et Mitra, 2015). Comment les femmes et les hommes entrepreneur.e.s sont représenté.e.s dans les médias ou dans les discours politiques, et avec quelles influences sur le terrain ? (Ahl et Nelson, 2015 ; Wheadon et Duval-Couetil, 2019). Les liens entre genre et entrepreneuriat social sont également une ligne de recherche particulièrement intéressante au regard des enjeux sociaux et environnementaux actuels (Clark Muntean et Ozkazanc-Pan, 2016). Par exemple, dans quelle mesure l'entrepreneuriat social contribue à changer, ou au contraire à perpétuer les relations de pouvoir présentes entre pays du Nord et du Sud, et avec quel impact sur les politiques d'égalité entre femmes et hommes ?

Ces pistes de recherche ne constituent que quelques exemples illustratifs du potentiel que représentent les perspectives de genre pour l'entrepreneuriat. La liste est loin d'être exhaustive. Nous encourageons donc les auteurs et autrices à proposer d'autres thématiques originales, au croisement de leurs objets de recherche et des perspectives de genre en entrepreneuriat. Toutes les formes et méthodologies de recherche sont les bienvenues (analyses quantitatives, études comparatives, approches qualitatives, ethnographiques, dispositifs de recherche-action ou de recherche-création, études de cas, etc.). Cette 9ème édition des Journées Georges Doriot se veut également ouverte à des contributions en français et en anglais, afin de créer des ponts entre les deux communautés.

Enfin, cette 9ème édition renoue avec une tradition des débuts, en accueillant les contributions issues du monde de la pratique professionnelle en entrepreneuriat. Ces contributions peuvent prendre la forme de témoignages, de conférences, de tables rondes, de partage d'expériences ou autre. Les contributions mixtes entre chercheur.e.s et praticien.ne.s sont fortement encouragées. Ces regards croisés, issus des mondes francophone et anglophone en entrepreneuriat, et des mondes de la recherche et de la pratique entrepreneuriales, nous permettront d'enrichir notre compréhension des phénomènes et processus entrepreneuriaux, et collectivement, de mieux répondre à la complexité des enjeux et défis sociétaux actuels.

Ateliers thématiques

Les journées Doriot hébergent des **ateliers** dédiés à des objets à la pointe de la recherche en entrepreneuriat, en cohérence avec le thème de l'édition. Voici les objets retenus pour cette 9ème édition :

1. **Comment les entrepreneur.e.s (dé)construisent-ils.elles les pratiques et structures sociales ? Discours, identités et sociomatérialité**

   Pilotes : Olivier Germain (ESG UQAM), Amélie Jacquemin (Louvain School of Management) et Amira Laifi (EM Normandie).

   Les structures et pratiques sociales sont porteuses de discriminations et d'oppression et affectent les parcours d'entrepreneur.e.s notamment dans leurs dimensions genrées. Les normes genrées désavantagent ou avantagent les entrenpreneur.e.s en termes d'accès aux ressources (Daou et al. 2022). Les stéréotypes influencent les jugements et comportements individuels et façonnent les attentes vis-à-vis des entrepreneur.e.s ainsi que leurs entreprises (Martiarena, 2022 ; Butticè et al. 2022 ; Liñán et al. 2022). Entreprendre suggère un intense travail relationnel où se pratique l'oppression tant que la libération.

   Cet atelier s'intéresse à la manière dont les entrepreneur.e.s - comme protagonistes, activistes et/ou premiers acteurs.trices de la critique - parviennent à défaire les pratiques dominantes, mais aussi à façonner des pratiques alternatives, seul.e.s ou collectivement. Il aspire, à faire émerger de nouvelles directions de recherche et des pratiques qui ne reproduisent pas la subordination, la hiérarchie, les normes culturelles sexuées acceptées, et saisissent d'autres possibles (Kelly et McAdam, 2022 ; Ng et al. 2022).

   Nous porterons ici un intérêt particulier aux dimensions identitaire, sociomatérielle et discursive au cœur de ce travail dans une visée transformatrice : Comment les identités se (dé)font ? Quelles possibilités d'altérité ? Quelles conséquences a le travail identitaire sur la sphère personnelle de l'entrepreneur.e et au niveau collectif ? Quel rôle jouent les objets, dispositifs, artefacts dans le travail entrepreneurial ? Comment les discours entrepreneuriaux sont-ils manipulés, (de)(con)tournés ? Quelles sont les conditions de production et circulation d'autres narrations ? Comment faire et défaire des imaginaires ?

2. **Espace(s) et entrepreneuriat**

   Pilotes : Sébastien Bourdin (EM Normandie), Loréna Clément (Université Paris Nanterre), Amélie Notais (Le Mans Université) et Julie Tixier (Université Gustave Eiffel).

   Cet atelier explore les relations entretenues entre l'espace et l'entrepreneuriat. L'entrepreneuriat s'inscrit dans un territoire, un espace public, un espace privé, un écosystème entrepreneurial. L'espace comporte des ressources, des compétences. L'espace révèle aussi des contraintes, des inégalités, dont celles liées à la question du genre. Certains espaces sont vus comme plus difficiles pour entreprendre, car trop éloignés, notamment les espaces périphériques comme les banlieues ou encore les espaces ruraux.

   Plusieurs types de propositions peuvent être attendues, donnant à voir de ces espaces peu étudiés que sont les espaces périphériques ; révélant les potentialités offertes par l'espace, explorant le rôle des espaces publics, privés ou intermédiaires (tiers lieux notamment) ; interrogeant les disparités ou révélant les singularités des espaces physiques comme virtuels ; questionnant le caractère inclusif ou exclusif de l'espace, notamment au regard du genre.

   Au-delà de la seule prise en compte des dimensions topographiques, géographiques ou métriques de l'espace, cet atelier souhaite encourager l'étude sensible du rôle de l'espace, en révélant par exemple combien l'espace est genré, en abordant les espaces mentaux et symboliques au cœur de l'entrepreneuriat, en proposant des méthodologies ancrées et/ou originales pour rendre compte de la dimension spatiale de l'entrepreneuriat. Les études longitudinales mettant à jour combien l'entrepreneuriat influence l'espace, le modifie progressivement, mais est aussi transformé par lui seront également les bienvenues.

3. Le genre à l'ère du digital

Pilotes : Zouhour Ben Hamadi (EM Normandie), Mathilde Aubry (EM Normandie) et Christine Fournès (EM Normandie).

Le rôle que joue le digital dans les écosystèmes entrepreneuriaux a largement été étudié, mais la perspective du genre est restée relativement inexplorée. Pourtant deux grandes questions complémentaires émergent lorsque sont évoqués l'entrepreneuriat féminin et le digital. La première concerne l'entrepreneuriat par le digital et la seconde l'entrepreneuriat dans le digital.

Premièrement, le digital, en tant qu'accélérateur de la performance de l'entreprise, peut-il faciliter l'entrepreneuriat féminin (Xie et al 2021 ; Ortega et Serna, 2020) ? En effet, l'appropriation des outils digitaux valorise de nouvelles compétences (Olsson et Bernhard 2021 ; Oggero et al, 2020). Peuvent-elles estomper la différence du genre et asseoir la légitimité des femmes entrepreneures ?

Deuxièmement, comment expliquer qu'il y ait aujourd'hui si peu de femmes s'investissant dans l'entrepreneuriat digital ? (Bensaid et Azdimousa, 2022). Cette question en amène d'autres : comment les femmes vivent-elles la transition vers des carrières entrepreneuriales digitales et quelles stratégies d'adaptation emploient-elles ? de quelles manières les normes de genre imprègnent-elles la vie quotidienne des femmes entrepreneures dans le digital et comment sont-elles perçues par les autres ? Il serait intéressant, par exemple, de découvrir des récits de femmes entrepreneures qui ont fait la différence et de mettre en lumière des modèles inspirants.

Des travaux traitant de ces questions pourront être présentés dans l'atelier. Des recherches sur des terrains variés (secteurs d'activité, cultures, régions) (Kwilinski et al., 2020) sont indispensables pour enrichir notre compréhension des particularités et des besoins de l'entrepreneuriat féminin à l'ère du digital et cela qu'elles créent dans les nouvelles technologies (la tech) ou dans des secteurs traditionnels.

4. Genre et entrepreneuriat agricole

Pilotes : Foued Cheriet (Institut Agro Montpellier), Fanny Lepage (Université Laval), Roland Condor (EM Normandie) et Nathalie Lachapelle (TÉLUQ).

Alors que la question du genre a été largement abordée dans la littérature sur l'entrepreneuriat, elle demeure encore sous exploitée dans le milieu agricole. Cette approche est d'autant plus intéressante du fait des spécificités du secteur agricole (Grande et al., 2011) : incertitude inhérente aux processus biologiques, changements structurels, environnement régulé, marchés en croissance, soutiens financiers à l'établissement...

L'objet de cet appel est d'examiner les enjeux de la question du genre sous l'angle de l'entrepreneuriat agricole. Ces enjeux portent d'abord sur les projets d'installation en agriculture : parcours, nature du projet, processus de création et d'innovation, profils des installées, liens avec les institutions de financement et d'accompagnement, stratégies adoptées et difficultés rencontrées… Ensuite, il est aussi intéressant d'aborder la question du genre au niveau des enjeux portant sur les trajectoires entrepreneuriales : cycle de vie de l'entreprise, stratégies de diversification et pluriactivité, principales étapes, évolution et besoins de compétences, facteurs clés de succès, issues, performance et transmission… Enfin, ces enjeux concernent plus globalement l'adaptation de ces modèles entrepreneuriaux à leur environnement : compétitivité, innovation, prise de risque, financement, apprentissage, durabilité… De même, il s'agira d'inscrire ces réflexions dans un cadre sociétal plus global : réponses aux attentes sociétales, évolution des modèles agricoles, développement économique et égalité et équité sociales…

Les propositions attendues ne sauraient se limiter à des comparaisons entre les « profils entrepreneuriaux » d'hommes et de femmes en agriculture. Nous ambitionnons des analyses approfondies sur l'émergence et le fonctionnement des entreprises lancées et dirigées par des femmes, des études sur les opportunités et les inégalités soulevées par les questions du genre, des comparaisons géographiques et sectorielles ou des monographies originales dans le domaine de l'entrepreneuriat féminin en agriculture. De telles contributions serviraient à explorer en profondeur à travers une lecture entrepreneuriale, la question du genre en agriculture.

5. Risques, opportunités et financement de l'entrepreneuriat féminin

Pilotes : Josée St-Pierre (INRPME), Moujib Bahri (TÉLUQ) et Nazik Fadil (EM-Normandie)

D'après plusieurs études récentes, l'accès au financement demeure problématique pour les entrepreneures. Il semble que cela soit justifié par des motifs « discutables » qui relèvent souvent de préjugés plutôt que d'arguments économiquement rationnels. L'un de ces arguments tient au fait qu'elles seraient moins « aventurières » que les hommes et plus réticentes à saisir des opportunités favorisant la croissance et ainsi, la production de revenus suffisants pouvant rassurer les bailleurs de fonds. Elles seraient ainsi peu engagées dans des activités créatrices de valeur telles que l'innovation et l'internationalisation. Sont-elles alors condamnées ?

Dans cet atelier sur le financement de l'entrepreneuriat féminin, on souhaite démystifier la réalité « présumée » des entreprises dirigées par des femmes et explorer les facteurs qui pourraient influencer les bailleurs de fonds. Les modèles d'évaluation préconisés par les milieux financiers reflètent-ils les particularités d'un entrepreneuriat différent des normes masculines qu'il faudrait apprécier par de nouveaux critères ? Comment concilier les notions de croissance, de productivité, de renouvellement technologique qui sous-tendent les politiques actuelles et les conditions présumées de la réussite entrepreneuriale, avec celles d'un entrepreneuriat féminin durable où la performance ne s'apprécie pas uniquement par des mesures économiques et financières ? Qu'en est-il de l'attitude des femmes face au risque et son influence sur leur comportement entrepreneurial ? Est-ce qu'une telle attitude nuit à la performance de leur entreprise en réduisant leur rythme de croissance et l'étendue de leur développement ? Comment se comportent-elles face aux différents risques qu'elles doivent affronter dans les milieux d'affaires ? Font-elles preuve de résilience et apprennent-elles de leurs échecs pour se relever et saisir des opportunités au bénéfice de la Société ?

Les contributions notamment empiriques qui mettront de l'avant les travaux sur la prise de risque, le comportement entrepreneurial et le financement sont attendues pour permettre de lancer une nouvelle conversation sur l'entrepreneuriat féminin et l'accès aux ressources monétaires.

6. Dynamiques de genre dans l'entreprise familiale : quelles évolutions, quelles réalités et quels impacts

Pilotes : Audrey Missonier (Montpellier Business School) et Miruna Radu-Lefèbvre (AUDENCIA Business School)

La question du genre reste sous-explorée et encore insuffisamment théorisée dans la recherche sur les entreprises familiales. Pourtant, une riche littérature en études de genre et en sciences de l'organisation, ainsi qu'en sciences sociales est à notre disposition pour mieux appréhender les enjeux, les mécanismes et les effets du genre spécifiques aux entreprises familiales.

S'engager dans ce type d'exploration nous semble à la fois nécessaire et opportun, car ceci fait écho aux changements sociétaux contemporains : Quels sont les représentations et les stéréotypes de genre propres à nos cultures, quels rôles genrés et quelles pratiques genrées retrouve-t-on dans les entreprises familiales, et comment le genre est-il accompli au sein de la famille et au-delà (*doing gender*), dans un certain contexte historique, socio-économique et géographique ? Ces représentations, stéréotypes, rôles et pratiques évoluent-ils et quelles sont les conséquences de ces évolutions ?

Nous invitons les autrices et auteurs à explorer la question du genre en contexte de succession familiale, de management familial, de conduite du changement ou de crise, en étant attentifs à ce qui perdure et ce qui est en train de changer les équilibres en place, les choix en cours comme les comportements des acteurs. Nous les invitons également à s'intéresser non seulement aux femmes, mais aussi aux hommes dans ce contexte, car les deux sexes font et défont le genre au quotidien. Les approches féministes, intersectionnelles, socio-constructivistes sont encouragées, de même que les analyses inspirées des théories de la masculinité.

7. Regards croisés sur l'entrepreneuriat des femmes dans les arts et la culture : apports, défis et perspectives de soutien

Pilote : Joëlle Bissonnette (ESG UQAM)

Cet atelier invite chercheuses, chercheurs, praticiennes et praticiens à exposer des résultats de recherches sur les femmes entrepreneures dans les arts et la culture (toutes les perspectives et méthodologies sont bienvenues) ainsi que des initiatives ou expérimentations (passées, en cours ou à venir) en matière de soutien à ces femmes.

Les présentations devraient permettre d'atteindre une meilleure compréhension des motivations des femmes entrepreneures dans les arts et la culture, de leurs choix, de leurs formes organisationnelles – incluant le travail autonome et les formes collectives d'organisation – de la valeur qu'elles créent, des types de risques qu'elles prennent, des défis qu'elles rencontrent, notamment en matière de reconnaissance et de financement, et de leurs besoins. Cela amènera à aborder, entre autres, des questions relatives aux stéréotypes sexués susceptibles d'influencer différentes institutions avec lesquelles interagissent ces entrepreneures ; des questions relatives à la neutralité, du point de vue du genre, des critères d'attribution des financements ; ainsi que des questions relatives à ce qui crée de la valeur, dans les arts et la culture.

En croisant les expériences de terrain et les regards académiques sur la compréhension de l'entrepreneuriat des femmes dans les arts et la culture, nous souhaitons mettre au jour des pratiques de soutien, d'accompagnement et de visibilisation qui aident ou pourraient aider à déployer une plus grande diversité de visions de l'entrepreneuriat culturel, quel que soit le genre ou le sexe des personnes qui les portent.

8. Communications libres

Nous vous invitons à développer des perspectives critiques, nouvelles et originales sur une diversité de thèmes portant sur les liens entre genre, entrepreneuriat et société. Les objets de recherche sur lesquels vous poserez un regard de genre peuvent être variés, par exemple :

- Entrepreneuriat, légitimité et déviance ;
- Entrepreneuriat et innovation sociale ;
- Entrepreneuriat ethnique et immigrant ;
- Entrepreneuriat autochtone ;
- Entrepreneuriat contraint ou de nécessité ;
- Approches collaboratives et réseaux entrepreneuriaux ;
- Accompagnement entrepreneurial ;
- « Bricolage », sérendipité et entrepreneuriat ;
- Échec et rebond entrepreneurial ;
- Entrepreneuriat, résistance et émancipation ;
- Entrepreneuriat, pouvoir et soumission ;
- Approches narratives de l'entrepreneuriat ;
- Construction des identités entrepreneuriales ;
- Approches et pratiques féministes en entrepreneuriat ;
- Faire et défaire le genre dans les processus entrepreneuriaux (*entrepreneuring*) ;
- Masculinités, féminités et entrepreneuriat ;
- Entrepreneuriat et excès du capitalisme ;
- Approches politiques : la société entrepreneuriale ;
- Entrepreneuriat et géostratégie ;
- Etc.

COMITE SCIENTIFIQUE PERMANENT

Alain Bloch, CNAM, HEC Paris
Louise Cadieux, UQTR
Didier Chabaud, Université de Paris Sorbonne
Christina Constantinidis, ESG UQAM
Nazik Fadil, EM Normandie
Alain Fayolle, EM Lyon Business School
Olivier Germain, ESG UQAM
Josée St-Pierre, INRPME
John Upson, University of West Georgia
Shaker Zahra, University of Minnesota

COMITE SCIENTIFIQUE DES 9EMES JOURNEES GEORGES DORIOT

Sonia Aissaoui, Université de Caen Normandie
Mathilde Aubry, EM Normandie
Thierno Bah, Université de Rouen Normandie
Moujib Bahri, TÉLUQ
Franck Barès, HEC Montréal
Céline Barrédy, Université Paris Nanterre
Hanane Beddi, IAE de Lyon, Université de Lyon 3
Zouhour Ben Hamadi, EM Normandie
Sandrine Berger-Douce, École des Mines Saint-Étienne
Jeanine Billet, ESC Pau Business School
Joëlle Bissonnette, ESG UQAM
Guillaume Blum, Université Laval, École de design
Yosra Boughattas, Université Artois
Maryline Bourdil-Resch, Montpellier Business School
Sébastien Bourdin, EM Normandie
Pascale Bueno Merino, EM Normandie
Sylvain Bureau, ESCP Europe Business School
Annie Camus, ESG UQAM
Stéphanie Chasserio, SKEMA Business School
Foued Cheriet, Institut Agro Montpellier
Loréna Clément, Université Paris Nanterre
Régis Coeurderoy, UCLouvain et ESCP Europe
Roland Condor, EM Normandie
Gaëlle Dechamp, Université Jean Monnet St-Étienne
Bérangère Deschamps, Université Grenoble
Raffi Duymedjan, Grenoble Ecole de Management
Marie-Hélène Duchemin, Université de Rouen
Manal El Abboubi, Université Mohamed V
Sandrine Emin, Université d'Angers
Louis Jacques Filion, HEC Montréal
Cécile Fonrouge, UQTR
Christine Fournès, EM Normandie
Alexandra Gaidos, Montpellier Business School
Mickaël Géraudel, Université du Luxembourg
Olivier Giacomin, NEOMA Business School
François Goxe, Université Paris-Saclay, UVSQ
Samuel Grandval, Université Le Havre Normandie
Gilles Guieu, Aix Marseille Université, Labo Cret-Log
Isabelle Horvath, Université de Haute-Alsace
Amélie Jacquemin, Louvain School of Management
Frank Janssen, Louvain School of Management
Pierre-André Julien, UQTR
Lotfi Karoui, EM Normandie
Nabil Khelil, CREM, Université Caen Normandie
Salah Koubaa, Université Hassan 2 de Casablanca
Chabi Benoît Kpassi Gobi, Université Gaston Berger
Kerstin Kuyken, ESG UQAM
Nathalie Lachapelle, TÉLUQ
Amira Laifi, EM Normandie
Amandine Laré, EM Normandie
Typhaine Lebègue, IAE de Tours, VALLOREM
Fanny Lepage, Université Laval
Stéphanie Loup, IUT Paul Sabatier, Université Toulouse III
Adnane Maalaoui, IPAG
Karim Messeghem, Université de Montpellier
Valérie Michaud, ESG UQAM
Audrey Missonier, Montpellier Business School
Khaireddine Mouakhar, EM Normandie
Ilias Majdouline, Universiapolis-Université Internationale d'Agadir, École polytechnique d'Agadir
Walid A. Nakara, Montpellier Business School
Ruphin Ndjambou, Institut National des Sciences de Gestion
Angélique Ngaha Bah, Université Alioune Diop
Théophile Serge Nomo, UQTR
Amélie Notais, Le Mans Université
Philippe Pailot, SKEMA Business School
Sylvie Paré, ESG UQAM
Corinne Poroli, SKEMA Business School
Miruna Radu-Lefèvre, AUDENCIA Business School
Sophie Reboud, TEG, Burgundy School of Business
Renaud Redien-Collot, ISC Paris
Paulette Robic, Nantes Université
Sébastien Ronteau, AUDENCIA Business School
Amina Rouatbi ASCENCIA Business School
Anne-Laure Saives, ESG UQAM
Khaled Saadaoui, EM Normandie
Nathalie Schieb-Bienfait, Université de Nantes
Christophe Schmitt, Université de Lorraine
Viviane Sergi, ESG UQAM
Bertrand Sergot, Université Paris-Saclay
Florent Song-Naba, Université Thomas Sankara, Ouagadougou
Martine Spence, Ecole de gestion Telfer, Université d'Ottawa
Jamel Stambouli, École d'innovation sociale Élisabeth-Bruyère, Université Saint-Paul
Étienne St-Jean, UQTR
Sabrina Tanquerel, EM Normandie
Julie Tixier, Université Gustave Eiffel
Maripier Tremblay, Université Laval
Olivier Torrès, Université de Montpellier
Azzedine Tounés, ISEEC School of Business & Economics
Johann Vallerand, ESG UQAM

DATES À RETENIR

►**Envoi des résumés étendus (2 000 mots hors références)** *Les résumés doivent présenter la problématisation et l'intérêt de la recherche, le cadre théorique, la méthodologie, les résultats envisagés, et les contributions potentielles	**16 janvier 2023**
►**Réponse du comité scientifique**	**11 mars 2023**
►**Ouverture des inscriptions**	**15 mars 2023**
►**Date limite d'inscription**	**9 juin 2023**
►**Envoi des versions finalisées** *Les articles complets doivent au besoin respecter le format exigé par la revue ciblée	**12 juin 2023**

MODALITÉS DE SOUMISSION

Envoyer vos propositions de communication exclusivement sous format **PDF anonymé** à l'adresse courriel suivante : doriot2023@gmail.ca

Joindre un **document séparé** avec le titre de la proposition, les noms des auteur.e.s ainsi que les coordonnées complètes de l'auteur.e référent.e.

Merci de préciser clairement le nom et le numéro de **l'atelier thématique** auquel vous souhaiteriez soumettre si tel est le cas.

FORMATS DE CONTRIBUTION

Aux côtés des **papiers à caractère académique,** les communications à **fortes implications managériales** ainsi que les **études de cas** seront examinées avec la plus grande attention. En outre, les **contributions issues du monde de la pratique professionnelle en entrepreneuriat** sont également les bienvenues. Ces contributions peuvent prendre la forme de témoignages, de conférences, de tables rondes, de partage d'expériences ou tout autre format original. Les contributions mixtes entre chercheur.e.s et praticien.ne.s sont fortement encouragées.

Les Journées Georges Doriot demandent des textes originaux non publiés par ailleurs.

SITE WEB

Toutes les mises à jour et les nouvelles concernant les Journées Georges Doriot seront annoncées via le site web (bientôt en ligne).

PROJETS DE PUBLICATION

Quelques numéros/dossiers thématiques sont prévus à l'issue de cette 9ème édition des Journées Georges Doriot. Certains sont en cours de discussion et seront annoncés dans les prochaines semaines.

Un numéro thématique de la ***Revue Internationale PME (RIPME)*** sera publié en lien avec le thème exclusif de l'atelier 5 (Risques, opportunités et financement de l'entrepreneuriat féminin) et sera concomitant à cet appel à contributions. Les auteurs et autrices des communications de cet atelier seront donc invité.e.s à soumettre leurs contributions à ce numéro thématique (Dir : Josée St-Pierre (INRPME), Moujib Bahri (TÉLUQ) et Nazik Fadil (EM-Normandie)). Les évaluations se feront, classiquement, selon les règles de l'anonymat double.

Revue classée - FNEGE : 2 ; HCERES : B

PRIX

Dans le cadre de cette 9ème édition des Journées G. Doriot, plusieurs prix seront remis à une ou plusieurs contributions durant la conférence.

- Un prix de 3000 euros saluera la meilleure contribution de la conférence, financé par l'***Observatoire Entrepreneuriat et Genre*** de l'ESG UQAM.

- Une bourse d'accompagnement aux frais de déplacement de 2000 euros honorera la meilleure contribution d'un.e chercheur.e des pays du sud, financée par la ***Chaire Entrepreneuriat, Altérité et Sociétés*** de l'ESG UQAM.

- Un prix de 2000 euros sera dédié à la meilleure contribution d'un.e étudiant.e de doctorat.

POUR TOUTE QUESTION RELEVANT DES DIMENSIONS SCIENTIFIQUES DES JOURNEES

Christina Constantinidis constantinidis.christina@uqam.ca
Nazik Fadil nfadil@em-normandie.fr
Alain Bloch bloch@hec.fr

POUR TOUTE QUESTION RELEVANT DES INSCRIPTIONS ET DES INFORMATIONS PRATIQUES

Organisation doriot2023@gmail.com
Mélina Dorval dorval.melina@courrier.uqam.ca